

Roxanne Bee, Florent Sacré, Masha Sexplique

UN Corps POUR DEUX





« Nan mais t'as vu
les daronnes, elles portent
un bébé 9 mois. Elles accouchent
en se déchirant littéralement en deux.
Personne les calcule, elles s'occupent
du bébé toutes seules. J'aurai jamais
d'enfants. C'est mort. »

Rayon : Bande dessinée

editionsleduc.com

LEDUC
GRAPHIC

18 euros
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2290-2



Roxanne Bee, Florent Sacré, Masha Sexplique

UN Corps POUR DEUX



REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!



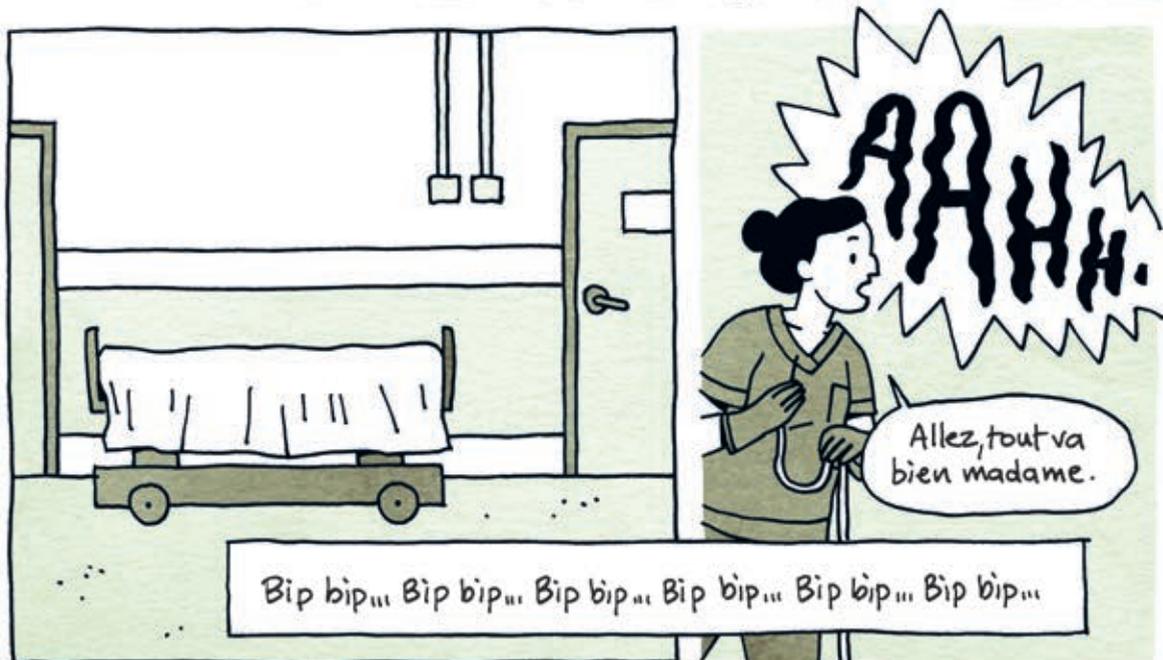
« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

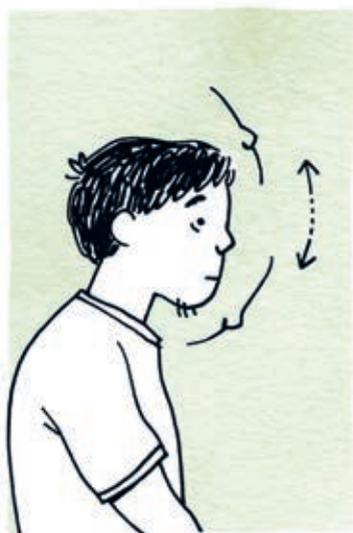
Correction : Céline de Quéral
Maquette : François Giraudet
Design couverture : Antartik

© 2021, Leduc Graphic, une marque des éditions Leduc
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris

ISBN : 979-10-285-2290-2





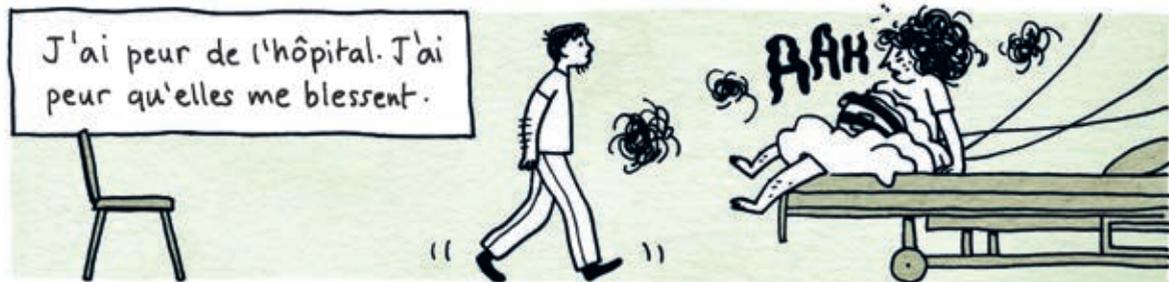




Je hurle, mais je ne sais plus pourquoi. Parce que ça m'apaise, parce que ça me donne de la force, mais la force de quoi ?



J'aurais dû canaliser mes forces pour donner la vie. Je me retrouve à crier pour oublier où je suis et avec qui.



BLAM!

Je suis nue. Je n'ai plus de culotte, mais au-delà de ça je n'ai plus d'intimité.

L'intime, c'est du surplus. Ça empêche d'aller à l'essentiel. Alors que j'avais profondément besoin d'être intime pour accoucher.

Je viens palper le col, on va voir où en est le travail.



Revenir à la chair. C'est leur préoccupation. Tout le temps, même si le ventre est calme, même si mes sourires pétillent d'ocytocine et d'amour.

Il faut brancher, analyser, palper. Toutes les deux heures.



Ok, on attend que la contraction passe, respirez bien, c'est super, je peux y aller?

... Vous partez déjà?

Oh! non, je veux juste vous examiner. On y va?



Allez-y!

Je suis dans ma bulle, tout au fond de moi, loin de ce corps qu'on visite comme un musée.



Aujourd'hui, la visite est gratuite! C'est open bar.



Vous êtes dilatée à 4!



Seulement?!

Je sens une certaine indignation. Pourquoi crier autant quand on est juste à 4 ?



Il faut arriver jusqu'à 10, madame.



Mes cris doivent être justifiés, c'est à 10 qu'on souffre, pas à 4. Là c'est du cinéma.

Je déteste être ici.



Pourquoi presser les choses quand on connaît déjà le dénouement?



Masha...
Tu devrais prendre
la péridurale, non?



Je ne voulais pas de péridurale. Mais là, j'ai peur.
Je ne comprends pas tout ce qui s'agite en moi.
Je perds un peu de sang.



Personne ne me dit si c'est normal. Tout le monde branche, note, claque des portes, agite des fioles.



Je ne vais pas tenir.
Là, c'est le moment où tout le monde doit danser autour de moi, mettre de la musique et me dire que je suis vraiment très forte. Mais c'est l'hôpital. 4 sur 10 ...



Ok.

Je prends la péridurale.



Je n'en voulais pas de la péridurale, je voulais souffrir de tout mon corps pour me convaincre de l'avoir fait moi-même. Je n'en voulais pas de leur anesthésiant plein d'effets secondaires.



Je vais chercher l'anesthésiste.

Ne bougez pas hein!
Haha!

Vous pouvez vous mobiliser en attendant.



Me mobiliser? On dirait que je suis un convoi exceptionnel.

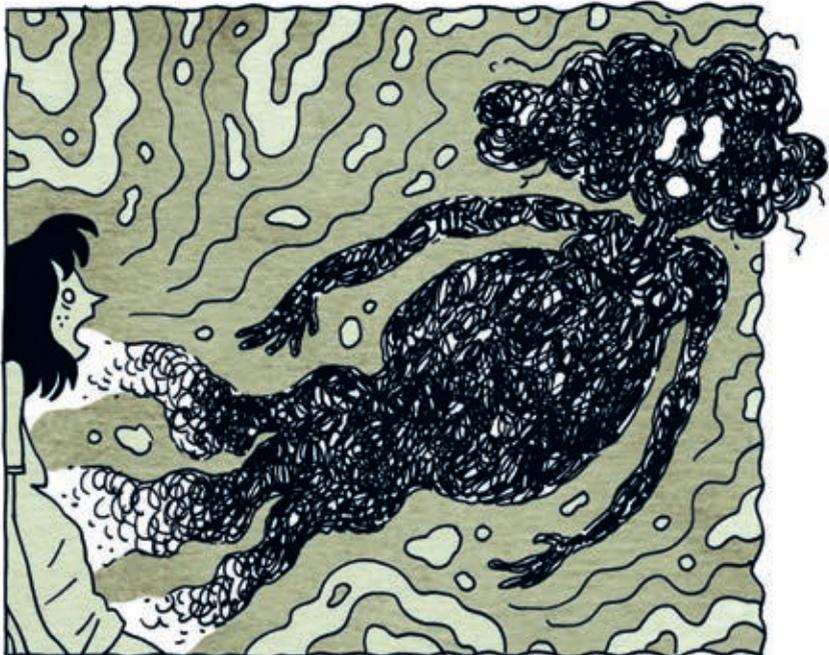


Elle veut juste dire que je peux m'étirer et sauter sur ce ballon ridicule.









Deux jours de lutte sans relâche dans mon petit appartement pour que l'hôpital et ses draps blancs me fassent plier. A quoi bon lutter, encore ?



Je ne sens plus rien. J'ai envie de partir en laissant mon corps terminer tout seul.

Je suis calme, mais mon corps est une tempête. Depuis deux jours, tout mon corps est douloureux.

